Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Agreste Conjoncture

Animaux de boucherie

Porcins - Janvier 2015

Synthèses n° 2015/258

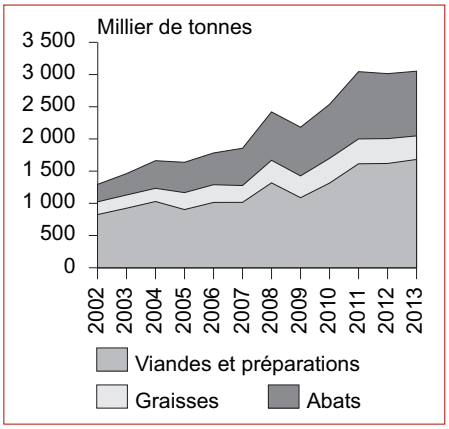
En 2014, la forte demande asiatique en viande porcine européenne a amorti la baisse des ventes vers la Russie

De 2002 à 2013, les exportations de viande porcine de l'Union européenne vers les pays tiers ont doublé en volume. Au cours des trois premiers trimestres de 2014, la tendance s'est inversée avec une baisse de 8 % en glissement annuel. Ce repli provient notamment de la quasi-fermeture du marché russe à la suite de l'embargo sanitaire de ce pays fin janvier 2014 sur les viandes porcines européennes. La forte progression des exportations de porc vers l'Asie a permis de compenser seulement en partie le déficit de ventes vers la Russie. Les prix du porc des principaux producteurs européens et notamment en France sont en fort repli, pénalisés par la baisse des exportations vers la Russie. Le prix du porc français est largement tributaire du marché européen et son évolution est calquée sur celle des prix des autres pays producteurs. Les prix européens se sont fortement repliés en février mars, juste après la mise en place de l'embargo sanitaire, avant de se redresser puis plonger à nouveau de juillet à octobre, et de se stabiliser à un bas niveau en novembre.

De 2002 à 2013, les exportations de viande porcine de l'Union européenne vers les pays tiers ont fortement augmenté

Entre 2002 à 2013, les exportations de viande porcine (y compris graisse) de l'Union Européenne vers les pays tiers ont doublé (2 millions de tonnes en 2013). Dans le même temps, les envois d'abats de porc vers les mêmes destinations ont progressé encore plus fortement (+ 271 %). Au total, les exportations de viande, de graisse et d'abats porcins ont augmenté de 136 % de l'Union européenne vers les pays tiers.

Forte hausse des exportations de viande de porc de l'Union européenne vers les pays tiers, de 2002 à 2013



Source : Eurostat

Le commerce européen du porc est déstabilisé par l'embargo russe mis en place fin janvier 2014

En cumul sur les neuf premiers mois de 2014, la tendance 2002-2013 s'est inversée et les ventes de viande porcine de l'Union européenne aux pays tiers se sont repliées de 8 % par rapport à la même période en 2013. Le repli est général, à l'exception des abats qui ont augmenté. Les viandes salées et séchées ont également progressé mais les volumes sont réduits.

La baisse résulte d'un très net recul des exportations vers la Russie compensé,

mais en partie seulement, par des hausses sur d'autres destinations, notamment en Asie. En cumul sur les neuf premiers mois de 2014, les achats russes de viande porcine européenne se sont fortement réduits, à la suite de l'embargo sanitaire décrété fin janvier par ce pays pour faire face à la peste porcine africaine, apparue en Pologne sur des sangliers.

Au cours des trois premiers trimestres 2014, les volumes de viande porcine (hors graisse et abats) exportés par l'Union européenne vers la Russie ont représenté à peine 10 % des ventes effectuées au cours de la même période en 2013, soit un déficit de 260 000 tonnes. Concernant les graisses et les abats, la baisse est similaire et les volumes achetés par la Russie se sont réduits respectivement de 170 000 et 65 000 tonnes. L'ensemble des achats par la Russie de viande de porc européenne au cours des neuf premiers mois a, pour l'essentiel, été réalisé sur le seul mois de janvier, la baisse étant d'environ 97 % en glissement annuel pour les huit mois suivants. Les 3 % restants correspondent à des produits cuits ou fermentés et matures encore autorisés. Au cours de cette période, le flux a été quasiment nul depuis la France.

La demande asiatique amortit les effets de l'embargo russe

En 2014, la diarrhée épidémique porcine a sévi dans plusieurs régions du monde, plus particulièrement en Amérique du Nord et en Asie, limitant la production porcine sur ces deux continents. Les États-Unis sont les plus touchés ; la baisse de leur production a été marquée et a généré une flambée des cours du porc, diminuant de fait la compétitivité de la viande porcine américaine sur le marché mondial. En Asie, à l'exception de la Chine où la production a continué d'augmenter en 2014, l'offre locale a également diminué, entraînant une hausse des achats de viande importée pour répondre à la demande croissante de viande porcine. Profitant de la moindre compétitivité de la viande américaine, renforcée par la baisse de l'euro par rapport au dollar, les opérateurs européens ont gagné des parts de marché en Asie. Cinq pays ont ainsi fortement accru leurs importations de viande porcine européenne (hors graisse et abats) depuis le début de l'année 2014 : le Japon pour près de 75 000 tonnes supplémentaires, la Corée du Sud (52 000 tonnes de plus), les Philippines (24 000 tonnes de plus), Hong Kong (19 000 tonnes de plus) et Taïwan (14 000 tonnes de plus). Cependant, les achats supplémentaires de viande porcine européenne (hors graisse et abats) effectués par ces cinq pays n'ont compensé que 70 % environ des baisses des ventes enregistrées sur le marché russe, en cumul sur les neuf premiers mois de 2014.

À l'inverse de ses voisins, la Chine a réduit ses importations de viande porcine européenne (hors graisse et abats) de 30 000 tonnes, sur la même période. Toutefois, elle a augmenté ses achats d'abats porcins d'origine européenne de 36 000 tonnes. La tendance est la même pour les pays asiatiques précédemment cités, à l'exception d'Hong Kong, qui a réduit ses importations d'abats de 7 400 tonnes sur la période. Au total, les importations supplémentaires d'abats porcins d'origine européenne par la Chine, le Japon, la Corée du Sud, les Philippines et Taïwan ont largement comblé la baisse des ventes d'abats à la Russie.

Les exportations de viande porcine de l'Union européenne vers les pays tiers reculent fortement en 2014

Unité : millier de tonnes

	Pays tiers			dont Russie		
	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013
Viande et préparations	1 238	1 134	– 103	293	32	– 262
Graisse de porc	273	171	– 102	189	19	– 169
Abats de porcins	746	778	+ 32	71	5	– 66
Total	**2 256**	**2 083**	**– 174**	**553**	**57**	**– 496**

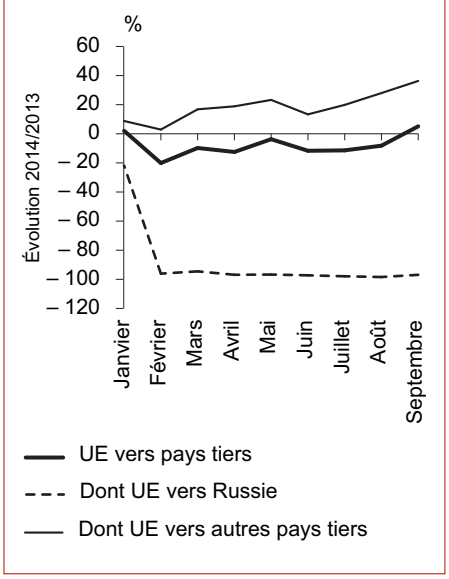
	dont Japon, Corée du Sud, Hong Kong, Philippines, Taïwan, États-Unis			dont autres pays tiers (y compris Chine)		
	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013
Viande et préparations	326	511	+ 185	618	591	– 27
Graisse de porc	17	46	+ 28	67	105	+ 39
Abats de porcins	268	313	+ 45	407	459	+ 52
Total	**612**	**871**	**+ 258**	**1 092**	**1 156**	**+ 64**

Source : Eurostat

La situation n'est pas aussi favorable pour les graisses de porc d'origine européenne qui peinent à se réorienter vers cette partie du monde. Les achats supplémentaires vers les cinq pays asiatiques considérés n'ont représenté sur la période que 17 % des pertes enregistrées sur le marché russe.

En cumul sur les neuf premiers mois de 2014, les exportations de viande porcine européenne (y compris graisse) vers les États-Unis progressent de 45 % en volume, soit 19 000 tonnes supplémentaires.

À compter de mars 2014, les exportations de viande porcine européenne vers les pays tiers autres que la Russie compensent en partie les conséquences de l'embargo



Source : Eurostat

Les ventes de viande porcine française se sont maintenues vers l'Union européenne, mais se sont réduites fortement vers les pays tiers

En cumul sur les trois premiers trimestres de 2014, les exportations de viande porcine française (y compris graisse) ont été en baisse de plus de 6 % par rapport aux trois premiers trimestres 2013. Les volumes de viande porcine, hors graisse, ont moins reculé (– 3 %), que les tonnages de graisses (– 33 %). À l'instar de plusieurs autres grands producteurs européens, si le recul des ventes de viandes à la Russie a pu être compensé, pour partie, grâce à d'autres débouchés, notamment asiatiques, il n'en a pas été de même pour les graisses d'origine porcine. À l'inverse, la hausse des ventes d'abats porcins d'origine française (+ 8 %) sur la période considérée a contribué à réduire le manque à gagner avec la Russie. Les exportations de viande porcine, y compris graisse, sont quasiment stables vers l'Union européenne alors qu'elles se réduisent de plus d'un cinquième (25 000 tonnes de moins) vers les pays tiers.

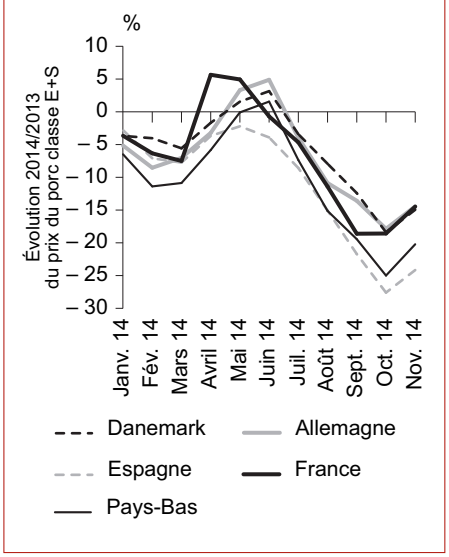
Les importations françaises de viande porcine sont en légère hausse, notamment depuis le Danemark

En cumul sur les neuf premiers mois, les achats français de viande porcine, y compris graisse, ont été en augmentation de 0,8 %, soit 3 000 tonnes supplémentaires (2 400 tonnes, en provenance de l'Union européenne et 600 tonnes venant des pays tiers). Les volumes importés depuis le Danemark ont progressé fortement (+ 85 %, soit 7 500 tonnes de plus). À l'inverse, ils ont été en fort repli en provenance des Pays-Bas (– 21 %, soit 3 400 tonnes de moins) et en baisse plus modérée depuis la Belgique (– 1,3 %, soit 400 tonnes de moins). Ils ont été quasiment stables depuis l'Allemagne, l'Espagne et le Royaume-Uni.

Le marché européen du porc est toujours largement conditionné par les exportations

De 2010 à 2014, les évolutions de prix du porc des principaux pays producteurs européens ont évolué parallèlement soit à la hausse, soit à la baisse.

Les cours du porc des principaux producteurs européens baissent fortement entre juillet et octobre



Source : traitement SSP, d'après données Commission européenne

Les exportations de viande porcine espagnole (y compris graisse) ont continué de progresser en 2014

Unité : millier de tonnes

Viande porcine (y compris graisse)	Exportations vers l'Union européenne			Exportations vers les pays tiers			Ensemble des exportations		
	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013 (%)	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013 (%)	9 mois 2013	9 mois 2014	Évolution 2014-2013 (%)
Allemagne	1 364	1 412	+ 3,5	330	264	– 20,1	1 695	1 676	– 1,1
Danemark	687	704	+ 2,5	289	273	– 5,5	977	978	+ 0,1
Espagne	658	686	+ 4,2	146	173	+ 18,7	804	859	+ 6,8
France	319	317	– 0,6	118	93	– 21,2	437	410	– 6,2
Pays-Bas	569	585	+ 3,0	87	82	– 5,4	655	668	+ 1,9

Source : Eurostat

Sur les onze premiers mois de 2014, les cours européens du porc ont été en net recul. Ils se sont fortement repliés en février mars, à la suite de l'embargo russe, puis se sont redressés avant de plonger entre juillet et octobre et de se stabiliser en novembre.

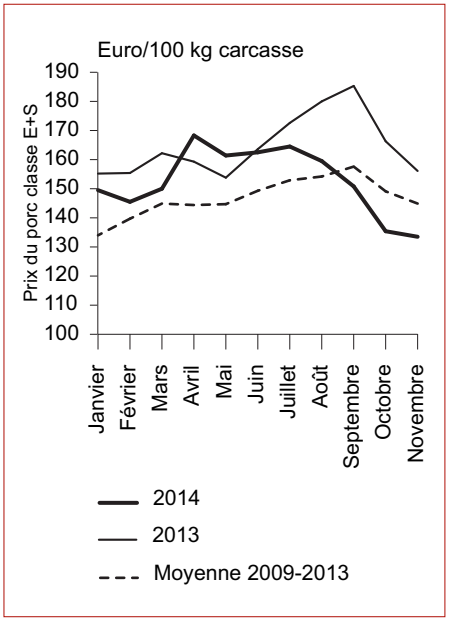
Le prix du porc allemand conditionne pour partie l'ensemble des pays européens. En 2014, il a été en recul important et il semble que le repli des exportations allemandes vers les pays tiers, plus d'un cinquième en moins en volume sur les neuf premiers mois de 2014 par rapport à la même période en 2013, soit à l'origine de cette baisse.

Un marché français du porc largement influencé par le marché européen, malgré une bonne tenue de la consommation en 2014.

Le commerce du porc est un marché européen et mondial et il semble que les grands exportateurs européens de viande porcine, comme l'Allemagne (*voir synthèse n° 2014/231 de janvier 2014*) aient une influence non négligeable sur l'évolution des cours (*Un marché européen du porc conditionné par les exportations, Animaux de boucherie, n° 2012/198, décembre 2012 – En dix ans, l'Allemagne est devenu l'acteur européen incontournable de la production de viande porcine, Commerce extérieur agroalimentaire n° 2014/231, janvier 2014*).

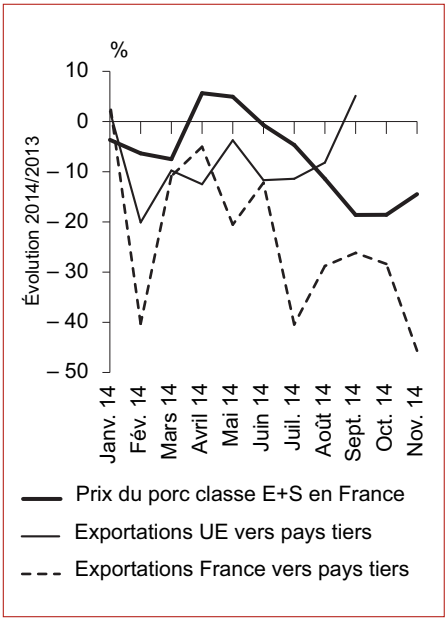
La France se retrouve dans une situation moyenne vis-à-vis des autres pays européens aussi bien pour la baisse du prix du porc que pour le recul des exportations. En cumul sur les neuf premiers mois, l'offre française a plutôt été abondante, stable voire en légère augmentation. Sur la même période, la consommation calculée par bilan a été en hausse, en particulier, la consommation à domicile des ménages mesurée par le panel Kantar (*En 2014, les ménages ont acheté globalement moins de viande, mais plus de viande à « moindre temps de préparation », Consommation n° 2014/256, décembre 2014*). Au cours des dix premiers mois, la consommation française a été alimentée, en partie, par la légère hausse des importations (+ 0,8 %).

Le cours français du porc se replie fortement au 3e trimestre 2014



Source : traitement SSP, d'après données Commission européenne

La reprise des exportations européennes et françaises soutient le prix du porc au printemps



Source : traitement SSP, d'après données Commission européenne et Eurostat

Au premier trimestre 2014, le cours du porc français a été en retrait par rapport au premier trimestre 2013. Cette baisse s'explique principalement par la fermeture du marché russe, à la suite de l'embargo sur les viandes porcines européennes décidé en janvier. Au trimestre suivant, le prix du porc s'est plutôt mieux comporté, soutenu par une consommation intérieure dynamique liée à un printemps ensoleillé (en juin tout au moins) et à des flux importants vers certains pays d'Asie.

Dans le courant de l'été, le cours français a commencé à chuter dans un contexte d'abattages porcins soutenus en Europe, d'un été maussade, peu propice à la consommation de grillades à cette période et d'un marché russe qui reste fermé aux viandes porcines européennes. À l'automne, la chute s'est stabilisée.

Sources et définitions

Sources

- L'enquête mensuelle auprès des abattoirs de gros animaux
- Eurostat pour les statistiques européennes
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur

Définitions

- Production indigène brute (PIB) : la production indigène brute est obtenue par calcul à partir des abattages totaux, augmentés des exportations et diminués des importations totales d'animaux vivants. Pour obtenir les abattages totaux, les abattages contrôlés sont redressés afin de tenir compte de l'ensemble des animaux abattus hors abattoir.
- Depuis le 01/01/2014, la réglementation européenne définissant la classe des porcs charcutiers a été modifiée. Jusqu'en décembre 2013, la classe E correspondait aux porcs charcutiers dont la teneur en viande maigre (TMP) était supérieure ou égale à 55 %. Depuis janvier 2014, la réglementation restreint la classe E aux animaux dont la TMP est comprise entre 55 % et moins de 60 %, les porcs charcutiers de TMP ≥ 60 % étant dorénavant classés en S. À des fins de comparaison sur longue période, le périmètre observé jusqu'en 2013, porcs charcutiers de TMP ≥ 55 %, a été reconstitué en 2014 pour les principaux pays producteurs européens à partir des cotations hebdomadaires relevées en 2014 pour chacune des classes E et S. Pour chaque pays, ces cotations ont été pondérées par les volumes nationaux abattus en 2013 en classe E et en classe S. La cotation ainsi calculée correspond selon la nouvelle réglementation au prix du porc charcutier des classes E et S réunies.
- Graisse de porc :
  - lard (sans parties maigres), frais, réfrigéré, congelé, salé, séché, fumé ou en saumure.
  - graisse de porc non fondue ni autrement extraite, fraîche, réfrigérée, congelée, salée ou en saumure, séchée ou fumée
  - saindoux fondu ou autrement extrait

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : **www.agreste.agriculture.gouv.fr**

- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture
- dans la rubrique « Conjoncture - Le Bulletin - Aviculture » pour les principales séries chiffrées
- dans « Données en ligne - Disar - Élevage - Conjoncture avicole » pour des données complémentaires

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de porcins sont en baisse en novembre », Infos rapides Animaux de boucherie n° 11/11, décembre 2014
- « En dix ans, l'Allemagne est devenu l'acteur européen incontournable de la production de viande porcine », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2014/231, janvier 2014
- « Un marché du porc européen conditionné par les exportations », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2012/198, décembre 2012
- « Vers une disparition du cycle du porc ? », Synthèses Animaux de boucherie, n° 2010/116, juin 2010

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

DGDDI : Direction générale des douanes et droits indirects

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
DE L'AGROALIMENTAIRE
ET DE LA FORÊT

Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteurs : Christian Pendaries
Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution
© Agreste 2015

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr